

*Géographie sacrée.* On ne doit pas laisser s'achever la belle et grande œuvre de M. Legendre, sans y jeter un regard, maintenant qu'on peut heureusement en prendre une vue d'ensemble.

Rien n'est plus commun aujourd'hui que les récits de voyages ; de tout temps, l'aridité de la géographie pure a déconcerté les auditeurs qu'un attrait tout particulier ne porte pas vers cette science. Entre les deux écueils de la banalité et de la sécheresse, M. le Doyen de la Faculté de Théologie a découvert le bon chemin. Son cours ne ressemblait point à une excursion de touriste ; il offrait une étude vraiment scientifique (combien riche et documentée !) de la Terre-Sainte. Un exposé exclusivement didactique aurait fatigué l'esprit ; l'attention était soutenue et l'intérêt varié par de nombreuses projections, souvent inédites, par des cartes et des plans, qui ajoutaient à l'enseignement oral les avantages de l'enseignement par la vue.

Avec leur savant *Cicerone*, les auditeurs de M. le chanoine Legendre ont, ces trois dernières années, parcouru le pays biblique, cette vraie patrie du chrétien. Ils ont étudié tour à tour les côtes phénicienne et palestinienne, avec leurs baies et leurs ports, au double point physique et historique ; — les plaines de Séphélah, de Saron, d'Esdrelon avec les souvenirs qui s'y rattachent ; — la chaîne montagneuse qui constitue la Galilée, la Samarie et la Judée, avec le caractère particulier, la position stratégique, le rôle historique de chacune de ces provinces ; — le cours du Jourdain, avec les lacs de Tibériade et la mer Morte ; — Damas, admirable oasis à la porte du désert ; — les pays du Hauran, de Galaad, de Moab, avec leurs magnifiques restes de la civilisation gréco-romaine ; — les ruines de Pétrô ; — enfin, la péninsule du Sinaï.

Rien de plus propre à rendre vivantes les beautés de l'Écriture, que cette reconstitution des lieux témoins des scènes bibliques. Aussi doit-on se féliciter vivement qu'à côté des cours d'exégèse et de langues orientales, l'Université catholique d'Angers ait ouvert un cours d'*Archéologie biblique* et trouvé un éminent professeur capable d'en assurer le succès. Si, dans la partie de ses conférences qui, peut-être, semblait promettre le moins, la géographie, on a justement admiré l'érudition et les solides qualités du savant doyen de notre Faculté de Théologie, la suite de ses cours ne peut présenter qu'un intérêt croissant, lorsqu'il abordera, l'an prochain, les *Antiquités domestiques, sociales et religieuses chez les Juifs*. Ce ne sera plus seulement une reproduction, mais, comme Michelet le voulait de l'histoire, une « résurrection ». Ainsi le pays et la nation au milieu desquels vécut l'Homme-Dieu, ne demeureront pas, pour les auditeurs de M. Legendre, ensevelis dans la mort du passé : ils apparaîtront encore comme *la terre et le peuple qui vivent*. La foi chrétienne est grandement fortifiée et réjouie par d'aussi doctes travaux, d'aussi belles études.

### La messe des pauvres à la Trinité

Une histoire de mi-carême.

Oh ! d'abord, la mi-carême s'est passée, pour nos chers pauvres, comme il convient, pieusement et suavement.